

Messe de Berstein

Désir de changement et besoin de stabilité s'affrontent et s'équilibrent chez l'homme

Ici, les conventions religieuses qui apparaissent comme une force de contrainte se retrouvent mises en question face à un peuple qui ne s'y retrouve plus. Il s'y sent oppressé, leurs propres individualités n'étant pas prises en compte. Ils en dénoncent l'absurdité.

C'est une messe qui parle de l'humanité, de son rapport au pouvoir et de la nature du pouvoir lui-même.

Concept

12 Morceaux de la messe pour une représentation de plus d'1 heure

Nous allons ainsi transposer cette messe dans un contexte de rassemblement politique fêtant l'anniversaire d'une dictature autour de son Leader.

On retrouve en effet aussi bien dans la religion que dans la politique totalitaire cette pratique de rassemblement pour diffuser une vérité portée par un être supérieur

Il aura idéalement lieu dans un site de type industriel.

Nous verrons un état totalitaire en crise avec un dictateur à la fin de son règne et le peuple n'acceptant plus l'absurdité de sa situation. Une fin qui mène à un nouveau départ.

Un reflet de notre contexte sociétal actuel : la montée des mouvements extrémistes / le contexte des troubles civils et des manifestations / le sentiment d'approcher un effondrement général des institutions.

Un public intégré et impliqué

Le public sera intégré comme faisant partie de ce rassemblement en y assistant debout face à l'estrade sur laquelle se trouve le pouvoir.

Dans le public, sera aussi présent le « chœur des rebelles ». Ils prendront petit à petit à parti le public, se feront de plus en plus remarquer pour finalement envahir la plateforme.

A la fin, ce chœur réintégrera le public, mais pour cette fois-ci entrer en communion avec eux.

Mystique et politique

La messe et le rassemblement politique partagent une même fonction : rassembler un peuple autour d'une vérité portée par une figure supérieure. Rituels, symboles et communion collective participent à cette construction. Le leader politique devient ainsi une figure quasi religieuse, tandis que le rassemblement politique reprend certains codes de la messe.

Nous allons ainsi transposer cette messe dans un contexte de rassemblement politique fêtant l'anniversaire d'une dictature autour de son Leader.

Un parallèle peut être établi entre le leader politique et le prêtre (représentant de Dieu, du christ), entre la Madone et la patrie, entre les croyants et les citoyens.

De l'ordre à l'imprévu / de l'illusion à la réalité

Ce rassemblement se veut être pour ce système, qui est en situation de craquèlement et de perte d'autorité, une réaffirmation de puissance calculée et ordonnée pour maintenir leur maîtrise sur le peuple.

Mais il va à un moment se retrouver face à un moment authentique, imprévisible qui perturbant cet ordre se présentera comme élément déclencheur de la révolte.

Les consciences isolées par cette dictature vont alors depuis le public saisir l'occasion de s'unir. Doucement et de plus en plus intensément, la réalité va transpercer cette illusion et va s'imposer par la destruction de cet ordre, par le chaos.

Faut-il détruire pour renaître ?

La violence

Deux types de violences : celle pour maintenir le pouvoir et celle pour le prendre

- La violence au pouvoir : moyen entraînant sa propre fin

Violence considérée comme légitime par le pouvoir.

Le pouvoir qui se sent diminué compense encore plus par la violence. Mais la violence conduit elle-même à l'impuissance

Cette insurrection n'est que la conséquence logique de ce qui doit arriver

Révolte et vertige de la violence

Peuple pris dans un vertige collectif existentiel.

La situation se renverse. Le peuple va prendre le pouvoir, mais par la violence aussi...

Dans ce tourbillon, cette violence est spontanée, sans réflexion sur les conséquences.

Ils se retrouvent dans une collectivité qui leur permet enfin de s'exprimer au moyen de leurs propres corps. Avec un sentiment d'urgence, ils se réapproprient leur propre personne.

Y avait-il une autre manière de sortir de ce système qui les opprimait ? Que produit cette violence lorsqu'elle devient à son tour un moyen de reprendre le pouvoir ? Comment avancer ensuite ?

La liberté dans la multiplicité

Après cette ferveur collective, les individus s'isolent, retrouvent leur individualité.

Ils se retrouvent face à des destins incertains.

Ils affrontent le soi-possible, sont responsables de leur existence.

La pièce se termine sur cette image. Ils quittent la scène pour aller dans le public, quittent cette ancienne certitude qu'imposait la dictature pour aller vers ce vide, cet infini.

Cette « mer de possibilités » source aussi d'angoisse sera représentée par ce noir dans lequel le public est désormais plongé et dans lequel le chœur avance. Cet espoir et recherche de nouvelles perspectives, sera représenté par des lumières de leur portables dirigées dans différentes directions.

Renaissance – communion - Espoir

Nous ne savons pas de quoi sera fait leur avenir....

L'important est que là, face à ce nouveau commencement, dans cette communion, l'espoir est là.

Personnages

2 entités :

- le peuple avec le public et le chœur
- le pouvoir avec ses collaborateurs, le leader et sa femme.

Il y sera aussi mis en avant le leader, sa femme et leur relation.

Double personnalité oppresseur / opprimé du leader : au début nous verrons cet homme de pouvoir, autoritaire, mégalomane et dans l'hyper-contrôle. Au fur et à mesure, l'homme névrosé, apeuré apparaîtra.

C'est face à sa propre mort, en passant de l'affirmation au doute qu'il va trouver une paix amère.

On doutera jusqu'à la fin de la position de victime ou de complice de sa femme. Même lorsque qu'elle tirera ce coup de feu mortel sur son mari.

Scénographie.

2 espaces:

- . Une plate-forme surélevée
- . L'espace réservé au peuple / public

Disposition verticale renforçant cet effet de domination donnant l'illusion d'être inattaquable

Tout comme une église, il y aura des « accessoires » représentatif ce régime : drapeaux, portraits, slogans, tracts...

Tout est ordonné et carré.

Chaos - destruction

L'émeute transforme l'espace

Cette estrade, lieu du pouvoir, est envahie. Une rencontre de deux forces.

L'espace devient brouillé. Les repères changent.

L'espace détruit va représenter le discours de l'émeutier

Unicité – multiplicité

L'Un et la certitude bien définis dans l'espace du début laisse place à la multiplicité des possibilités que permettent l'espoir, le doute et donc la liberté.

Nous représenterons cela aussi avec les lumières : un seul et gros projecteur sera dirigé à la verticale sur le centre de la plateforme. A la fin, cette imposante lumière vacillera et disparaîtra pour laisser place à la multitude de lumière des portables du chœur dirigées depuis le public vers le haut dans diverses directions.

